



SPECIAL NOEL



POLAR - Roman Policier - La 4^{ème} Invention,

« Journal d'embrouilles vers Compostelle » 500 Pages



20 € et Frais de Port offerts



soit une réduction de 20 %

Du 05 Novembre 2011 au 15 Janvier 2012*

*Cachet de la poste faisant foi. Toutes commandes reçues après le 15/01/2011 sera au prix de 24.20 euros

Pour une livraison rapide (48 h) commande possible par téléphone.

Téléphonez nous de 9 à 12 h et de 14 à 18 h au 02 32 46 34 99 - 06 60 97 92 16

Attention de bien respecter les horaires. Entre 12 h et 14 h nous sommes absents.

*soit une réduction de 20 % sur PV ** Tarif France. Reste de l'Europe + 6 €

Commande par téléphone possible si votre commande est urgente.

Ce livre est signalé par Gérard du Camino, VTT Compostelle, les amis de Saint Jacques en Alsace, Les amis de saint Jacques Quercy-Rouergue Languedoc, Compostelle 2000, Les Amis de saint Jacques en Charente-Maritime... et référencé dans les rubriques littéraires par

La Croix, Treck Magazine, La Vie, Balade en France, etc.

Vous hésitez ... Voici les avis de lecteurs...

Patrick L. Villeneuve-sur-Yonne

Ce livre m'a passionné, je me limitais à ne pas trop lire de pages au même moment pour pouvoir rester avec les personnages plus longtemps...

Arnaud D. Limoges

Un mélange de thriller et d'approche spirituelle... Une chose est sûre, on a envie de faire un bout de route sur ce chemin.

Nicole P. Paris

Je me suis plongée dans le polar du Camino et il ne m'a plus lâchée.

Pierre C. Le Mans

Ce roman m'a fait revivre les étapes successives avec toute la passion de l'auteur à faire ressortir la complexité, la beauté, l'effort... La fin : émouvant et quelle réflexion !!!

Nicolas D. Livres-online.com

Si vous avez du mal à trouver le sommeil, laissez-tomber : vous ne le trouverez plus si vous débutez ce roman.

Augustin L.-B. Paris

Au delà du roman policier, quelque chose de plus profond, la quête spirituelle du héros qui donne lieu à de très beaux passages.

André P. Tracy-sur-Mer

Livre fascinant et que j'ai lu d'un trait.

Joël M. Montpellier

Je viens de terminer ma lecture dans le silence de la nuit sans lâcher le triple fil adroitement tressé : l'itinéraire, l'intrigue, la spiritualité.

D'autres avis sur le site du Polar : www.lepolardecompostelle.eu

LIVRAISON ASSUREE AVANT LE 23/12/2011
POUR TOUTE COMMANDES PASSEES AVANT
LE 19/12/2011

=====

LEPERE EDITIONS - 13 Le Bourg, 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 2 ou 3 jours)

Si vous résidez en France, commande par téléphone possible au 02 32 46 34 99.

NOM PRENOM :

ADRESSE :
.....

VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir l'ouvrage suivant : **La Quatrième Invention**

Mail :@.....

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : **20 €uros seulement !!**

Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 6 Euros.

Pour les Suisses, Belges, règlement par virement bancaire à ce N°

Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE

CAMINO

N° 112 DECEMBRE 2011

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com
«Tous les Chemins mènent à Compostelle»

Jean-Marie Kihm (Villavard, 41800) reviendra le 3 décembre 2011 de son périple vers Jérusalem... (Cloyes – Vézelay – Assise – Rome – Bari – Albanie, Macédoine, Grèce, Turquie, Chypre... et enfin... Jérusalem). Il sera à la Chapelle Notre-Dame-d'Iron (**Cloyes-sur-le-Loir**) à 14 h 30, le 3 décembre 2011. Un verre de l'amitié est programmé pour son accueil. Ulteia !

1

Stop aux arnaques ! Auch (Via Tolosana, Gers) : août 2011, je vais au camping pour demander un emplacement pour ma tente au camping. Quand j'arrive en début d'après-midi, on me dit à l'accueil qu'il n'y a plus de place, mais qu'il y a des chambres d'hôtes disponibles. Un petit regard vers le terrain de camping me confirme qu'il y a bien de la place pour ma toute petite tente une place !

OK, allons-y pour une chambre d'hôtes à 55 euros... mais quand j'apprends que le responsable des chambres d'hôtes s'occupe aussi du camping... là, je comprends tout !

Attention ami pèlerins, quand ce ne sont pas les rabatteurs qui vous conseillent des gîtes, ce sont les hébergeurs eux-mêmes qui veilleront (pour ceux qui ne sont pas totalement honnêtes) à s'occuper de votre budget nuitée ! Anne Honyme et Jean Hémarre ;:-)

Je voulais apporter mon sentiment sur ma première expérience d'hospitalière à MOISSAC. En effet, j'ai fait le Chemin de 2005 à 2010 depuis LE PUY-EN-VELAY jusque SANTIAGO et j'ai toujours été tellement bien accueillie que j'ai décidé, à mon tour, de recevoir les pèlerins. J'ai choisi une petite structure, à savoir la Communauté Marie Mère de l'Eglise à MOISSAC où nous pouvions recevoir 7 pèlerins. Petite structure qui, pour moi et mon époux, semblait être intéressante pour discuter avec les pèlerins. Ce qui fut un véritable bonheur. Nos conversations ont été très enrichissantes et si nous avons essayé de leur donner du réconfort à leur arrivée nous voulions les remercier du fond du cœur pour les belles soirées que nous avons partagées ensemble. Les Soeurs de la Communauté nous ont apporté leur soutien lors de nos discussions et nous avons partagé des moments de prière ensemble. Expérience qui sera sans aucune hésitation renouvelée. Marie-Christine et Yvon de NANCY Amicalement

Je suis interpellé par l'article concernant les hébergeurs qui « imposent » la demi-pension. C'est réellement devenu un « business », ce chemin. Rendons hommage à celles et ceux qui, dans le vrai esprit du camino, pratiquent l'hébergement en donativo ou tout simplement, même s'ils font payer, respectent le choix du pèlerin, le vrai, celui qui marche avec son sac souvent trop chargé. N'ayons pas peur de citer ceux qui ne pensent que par l'argent. Ils ne sont pas dans l'esprit du chemin et trompent le pèlerin, à moins qu'ils ne reçoivent ces pseudo-pèlerins qui se déplacent avec voiture suiveuse par exemple et sac à dos de quelques centaines de grammes. La saturation du GR 65 me semble porter atteinte à l'esprit pèlerinage. C'est différent sur la voie d'Arles, mais cela n'est que mon avis. Bravo pour votre cyber bulletin qui permet de rester informé. Jean-Guy CHAUDERON

Début septembre, avons rencontré plusieurs fois (Noilhac, Espalion, Conques) un groupe de 5 pèlerines sympathiques de la région de Montpellier. Comment s'est passé leur fin de pèlerinage ? Ou bien ont-elles quitté le chemin ? Si un marcheur possède leurs coordonnées, pourrait-il les transmettre ? A l'avance Merci. Seton(chez)orange.fr remplacer (chez) par @

Après mon premier pèlerinage à COMPOSTELLE en 2008, par la voie du Puy, j'espère marcher en 2012, cette fois en empruntant le Camino del Norte. J'aimerais entrer en contact avec des pèlerins ayant cheminé sur cette voie afin de préparer au mieux mon chemin. [renee.alain\(chez\)sfr.fr](mailto:renee.alain(chez)sfr.fr)

J'aimerais commenter votre bulletin que je lis avec intérêt chaque mois. Je réagis au Camino n°108 et suis entièrement d'accord sur les critiques apportées par Marie GAGNEUR sur ces touristes (faux pèlerins) qui squattent les hébergements tant attendus en fin de journée par les pèlerins quelquefois très fatigués, au lieu de se rendre en autocar à l'hôtel qui leur convient. C'est pourquoi les initiatives d'associations jacquaires françaises sont les bienvenues, comme celle citée dans le Camino 108 d'août 2011, qui en collaboration avec la municipalité de CLUNY (71) a mis à disposition des pèlerins une tente Marabout installée au camping municipal ou encore dans ce même département l'ouverture d'un gîte pris en charge par l'association chalonaise et un autre projet de création d'une même structure à une vingtaine de km de là. Comme vous le précisez dans un article du même bulletin, il faut laisser au pèlerin le choix de refuser les hébergements qui imposent la demi-pension. Il faudra peut-être un jour fédérer les hébergements tenus souvent par d'anciens pèlerins, en France et en Espagne... Enfin j'aimerais que lors du prochain bulletin, Nicole et Maurice BOURY soient remerciés pour leurs magnifiques vidéos, parues dans le Camino n° 107 de juillet et qui m'ont fait revivre mon chemin de 2008...

Liberté, liberté chérie... ?

Votre journal préféré en haut de la pyramide de l'information voit arriver tout un tas d'informations de la plus saugrenue à la plus sérieuse. Afin de ne pas publier « des âneries », Camino vérifie les informations publiées dans ses excellents numéros... Par le passé nous vous avons informés sur l'escroquerie financière des éoliennes industrielles (voir page 1 du n° de septembre 2011), Camino se doit d'être honnête et sérieux avec ses lecteurs. C'est notre crédibilité qui est en jeu.

Il y a des informations et des bruits qui reviennent régulièrement et souvent. Il s'agit des refuges du GR65 qui obligent ceux qui y font étape à prendre sans leur laisser le choix la demi-pension, sans quoi leur venue n'est pas possible... Il y a ceux qui facturent des accès à la cuisine, juste pour faire cuire des pâtes et utiliser la vaisselle, il y a ceux qui facturent la machine à laver le linge, la vaisselle **mais qui annoncent les choses après leur utilisation, lors de la facturation**... Attention !!

Disons-le : ces pratiques sont malhonnêtes ! et Camino se chargera toujours de diffuser le constat de ces pratiques commerciales abusives. **S'il est bien légitime de gagner sa vie, il faut le faire de façon honnête** et sans piéger les pèlerins ou les marcheurs, car imposer la demi-pension à 38 ou 40 euros (ou plus), en interdisant l'accès à la cuisine ou en facturant cet accès est une pratique commerciale abusive et qui n'a rien à voir avec « l'esprit du chemin ».

Un grand nombre de pèlerins nous ont cité des noms de gîtes que nous ne souhaitons pas communiquer pour le moment, car l'erreur est humaine et chacun peut faire des erreurs (tout comme Camino), mais « vouloir tondre systématiquement le pèlerin » n'est pas l'idée que la rédaction se fait du Chemin vers Compostelle.

Disons-le aussi : ne tirer ses revenus que d'un hébergement est quasi impossible, comme l'a dit une dame qui sert les pèlerins dans le Gers depuis des années : « Attention, il faut avoir une activité professionnelle à côté ». Car à moins d'avoir 40 personnes tous les soirs (et donc aussi des gens pour aider aux tâches et qu'il faut donc rémunérer), une activité d'hébergement possède un seuil de rentabilité difficile à atteindre.

Est-ce parce que depuis 2010 les hébergeurs réalisant plus de 16 000 euros de chiffre d'affaires sont obligés de payer des charges sociales toujours plus lourdes année après année, est-ce parce que les montages financiers immobiliers ont été mal (ou pas !) réalisés, ou tout simplement parce que l'autoroute du Puy-en-Velay voit de moins en moins de pèlerins et de plus en plus de rando-touristes... !!?

Dans un premier temps la rédaction souhaitait faire connaître ces pratiques commerciales abusives en communiquant le nom du gîte avec le nom de la commune. Finalement (car le but n'est pas de faire du tort à quiconque !) nous publierons exclusivement les coordonnées des refuges respectant le choix du pèlerin de ne souhaiter que la nuitée seule, et offrant la possibilité de faire sa « tambouille » soi-même le soir pour dîner. Les yeux et les oreilles des pèlerins seront notre seul témoignage.

La rédaction. Envoyez-nous vos adresses bulletincamino@aol.com

2

Ce petit mot pour vous dire ma déception à la lecture de ce dernier numéro... trop de publicité pour votre grognon invétéré qui est dans « le tout fout le camp », alias Jacques le remonté. Le chemin est un espace ouvert aux cultures, sensibilités et projets divers ... que personne ne s'en empare pour en dicter « les normes à respecter ou les conditions à remplir... ». Nous avons fait ce chemin entre le Puy et Santiago, il fut pour nous un cheminement de progrès ... touristes, sportifs et j'en passe, nous partîmes, humbles, détachés et heureux nous en revînmes, eh oui !!! par la grâce du chemin et de ses rencontres et non de ces prescripteurs prétentieux ... Ulteïa. Autre inconfort à la lecture de votre Camino, trop de pub « locale » et mercantile qui n'a pas sa place dans un journal qui se dit « cyber bulletin international » !

[m.vernay5\(chez\)numericable.com](http://m.vernay5(chez)numericable.com)

(Ndr1) : Merci de nous faire parvenir 120 € mensuellement, c'est le prix de la gratuité du bulletin. Si vous pouviez nous régler par chèque bancaire ou par prélèvement automatique c'est plus simple pour nous. Merci de votre proposition c'est très gentil pour les 15800 autres abonnés. La rédac :-)

(Voie d'Arles, GR653) Vends gîte d'étape saisonnier d'étape à Angles, Tarn, sur le GR 653 voie d'Arles, accueil pèlerins et randonneurs. Pour tous renseignements : Nicole Callet 0675211885
Site web a visiter : <http://gitelagariguette.voila.net>

Extrait du journal *La République des Pyrénées* du 12 juillet 2011
Les projets de la secte de Sus (sur le Chemin de Saint-Jacques) inquiètent les autorités

La réunion prévue ce mardi 12 juillet en préfecture, avec les représentants de tous les services de l'Etat, aura un seul point à l'ordre du jour : la secte de Sus. « A la demande du maire, nous aborderons le problème de l'éducation des enfants de la communauté, mais aussi ses différents projets d'urbanisme et d'extension », confirme Frédéric Loiseau, directeur de cabinet du préfet des Pyrénées-Atlantiques.

Implantée dans ce petit village béarnais, entre Navarrenx et Oloron, la communauté Tabitha's Place fait de temps en temps parler d'elle, notamment en raison des conditions d'éducation des enfants des membres qu'elle accueille.

Cette fois, c'est la volonté manifeste de Tabitha's Place de s'étendre au-delà de Sus qui suscite bon nombre de questions dans la région de Navarrenx. Des élus locaux affirment que la communauté Tabitha's Place est sur le point de réaliser d'importantes acquisitions de biens immobiliers. Des projets qui viennent s'ajouter à l'intérêt de plus en plus marqué par la secte pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Une évolution qui inquiète à Navarrenx, lieu majeur de la tradition jacquaire **A tel point que le curé de Navarrenx et de Sauveterre, l'abbé Lucien Plazanet n'hésite plus à « mettre en garde certains pèlerins. On leur dit de rester attentifs, notamment par rapport à des tracts qui leur sont donnés à lire », ajoute-t-il.**

Un mouvement religieux de type fondamentaliste.

Installé dans le paysage local depuis plus d'un quart de siècle, ce mouvement sectaire est bien connu de la mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes). Cet organisme officiel qui mène une action d'observation et d'analyse du phénomène des sectes et coordonne également l'action préventive et répressive des pouvoirs publics à l'encontre de leurs dérives est déjà « descendu » à Sus il y a quelques années.

Dans le rapport public de la Miviludes, la communauté Tabitha's Place est largement décrite. On peut notamment y lire qu'il « s'agit d'un mouvement religieux de type fondamentaliste et apocalyptique ». « Nous mettons en garde certains pèlerins. »

Soupçonnée de prosélytisme, la communauté Tabitha's Place, que nous avons joint via son avocate Françoise Selles, « n'a aucun commentaire à faire ». Pour autant, à Navarrenx, on observe depuis plusieurs semaines « que la secte accueille désormais les pèlerins sans se cacher ». Même remarque des commerçants de la place Darralde. « Je ne parlerai pas de prosélytisme car nous n'en avons pas la preuve. Mais on sait quand même que la communauté Tabitha's Place accueille des pèlerins dans certains gîtes, chez des particuliers », note l'abbé Lucien Plazanet. « Le lien direct avec la secte n'est pas établi. Au niveau de la paroisse, on accueille tous les jours les pèlerins, de Pâques à octobre, pour leur proposer (pour ceux qui le désirent) un temps de prière... /....

Cher Camino, depuis le temps que je marche sur tes Chemins, je me permets de t'écrire juste quelques mots, que tu porteras sous les yeux des foules impatientes si tu le juges utile. C'est le début du Bulletin N° 107 de Juillet 2011 qui m'a accroché l'œil : Christophe Colomb ! Ah oui, c'est celui dont on dit que, quand il est parti, il ne savait pas où il allait, quand il est revenu, il n'avait pas compris où il avait atterri, et tout cela avec l'argent des autres !

Soyons sérieux un moment : « Je suis un chercheur qui trouve ». Bigre, quelle certitude ! Ayant exercé l'activité de chercheur en Chimie au Centre National de la Recherche Scientifique pendant 40 ans, je penserais plutôt que l'on ne finit jamais de chercher. Trouver, oui, c'est arriver à une petite étape, une vérité du moment, que ce soit en Physique, en Biologie, en Médecine, ou en Théologie. Quant à atteindre à un tel but dans son stade final et penser « ça y est, j'ai tout compris ! », je me permets d'avoir bien des doutes. J'ai parcouru les Chemins de Santiago pendant 10 ans, par diverses voies tant en France qu'en Espagne et j'espère repartir, si « El de Arriba » le veut ! J'ai plus que jamais le sentiment que tout reste à faire, que ma recherche de « Quelque chose », n'en est qu'à son début. La Quête du Graal peut-elle se terminer ? J-L Luche

A VENDRE refuge de pèlerins « La Campana » situé à Espinosa del Camino, Camino Francés, entre Belorado et Villafranca Montes de Oca. Pour plus d'informations, contactez son hospitalier et propriétaire Pépé Tel. 00 34 678 47 93 61

J'ai rencontré Anaïs, petite française avec son amie parisienne, sur la voie du Puy. Si elle se souvient de MARC, petit suisse chargé lourdement car il était novice du chemin, et si elle désire avoir de ses nouvelles, il me serait agréable qu'elle me contacte. Merci et au plaisir de te lire prochainement ou de te retrouver sur le chemin
woodmann22(chez)gmail.com remplacer (chez) par @

Cher ami (car depuis 2004 je suis vos bulletins),

Nous venons pour le plaisir de refaire un bout du Camino de Jaca à Estella, en voiture (mon épouse est handicapée du genou), que nous avons fait en 2004. Pour avoir pratiqué ce chemin dans une ambiance extraordinaire à cette époque, j'ai pu constater, cette année et sur ce tronçon, les dégâts que vous signalez. Tout a changé, les villages se sont rénovés, il y a du monde partout. Essayez d'avoir une place dans un camping un vendredi ou un samedi soir et vous constaterez que tout est plein. Sur le chemin à Irache ou à Artieda, nous avons constaté un nombre important de personnes, sans sacs, en souliers légers, pas très pèlerins... Eunate est envahi de touristes et le silence respectueux aidé par la musique religieuse n'est plus de mise. Déjà en 2004, de nombreuses familles espagnoles avaient trouvé le filon d'un hébergement bon marché ; nous en avons informé les différentes associations qui s'occupent des gîtes. Mais c'est salubre de l'annoncer partout et d'essayer de remédier à ces problèmes. Pierre Blanchard

4

Suite à votre article concernant les hospitaliers forçant la ½-pension, je confirme que c'est une exploitation. J'ai commencé le chemin en 2007 et le terminerai l'année prochaine. Je suis obligée de le faire en tronçons pour des raisons professionnelles et financières. N'ayant pas un revenu très élevé et malgré tout très motivée par le chemin, j'ai toujours choisi des gîtes municipaux en gérant moi-même mes repas, c'est ce qui me permet de continuer car je serai dans l'incapacité de payer une demi-pension pendant 15 jours voire plus.

Je n'ai jamais été confrontée à cette obligation. J'ai senti seulement une fois une pression dans ce sens-là mais n'y ai pas répondu et cela n'a eu aucune répercussion sur mon choix de simple nuitée. C'est très important de respecter notre choix car le chemin reste ainsi à la portée de personnes ayant des revenus modestes. C'est une gestion de plusieurs mois pour pouvoir partir, partir dans la simplicité et non partir dans l'abus. Merci pour votre bulletin. Claudine SAUSSE

Nous avons eu le malheur de réserver pour le 2 juin dernier 2 places dans le bus en partance de Santiago à 11h30 à destination de Nantes - heure d'arrivée le lendemain : 13h au lieu de 7h30 prévu.

1 / Tout d'abord nous avons été surpris lors du changement aux abords de Burgos de nous retrouver dans un bus aux sièges non inclinables. Position très inconfortable et inacceptable pour un parcours aussi long et de nuit.

2 / Ensuite les chauffeurs se réservaient 6 places de devant pour se reposer ! Celles-ci auraient pu être utilisées pour améliorer le confort de quelques passagers.

3 / Le comble, la panne de moteur qui nous immobilise durant 5 heures, en pleine nuit sur une aire de stationnement d'autoroute, dans l'attente de l'arrivée d'un bus de remplacement. L'organisation de dépannage est bien mal adaptée au réseau européen que le voyageur prétend couvrir.

4 / Pour terminer, aucun arrêt jusqu'à l'arrivée à Nantes, ni pour les commodités ni pour le petit-déjeuner.

5 / Enfin, l'indifférence du personnel aux remarques et demandes des passagers. Seule l'absence de concurrence sur ce réseau peut expliquer cette attitude anti-commerciale.

6 / Ces désagréments communiqués à la Compagnie Euroline et Alsa sont demeurés sans réponse !

De bonnes raisons pour utiliser le train au retour de Santiago.

Josiane Daniel FREZARD 17 rue Auguste Vallée 85100 Les Sables d'Olonne, France

**Vous aimeriez découvrir ou retrouver
l'esprit des chemins de Compostelle ?
Vous ne disposez que de 2 semaines ?**

Le Camino de Madrid est un chemin de 320 km en 14 étapes de Madrid à Sahagún par la Voie Romaine XXIV. Vous traverserez des villes riches en histoire telles que Segovia, Coca, Medina de Rioseco...

Déjà disponible. Prix 16 €(port offert).

www.guides-cheminsdecompostelle.com

Ou contacter Gérard du Camino :

Tél. 01 46 56 03 77 / 06 22 09 00 59

Gerard.ducamino@gmail.com

36 rue Racine 92120 Montrouge

Ndlr : Ce guide de Gérard Rousse a été surnommé Magic-book par un groupe de marcheur ! ;-)

Je vais cheminer au mois de mai 2012 par le chemin du Nord, de Hendaye à St-Jacques, et je souhaiterais correspondre avec des pèlerins ayant fait ce chemin à vélo. J'aimerais connaître leurs impressions et avoir quelques conseils concernant ce chemin. gilbert.varrette@wanadoo.fr

En 2008, j'ai réalisé une partie de la voie d'Arles jusqu'à Toulouse avec une particularité : à cheval. En 2012, j'envisage, non pas de continuer le Camino mais de suivre le GR6 de Mallemort (13) à Brive-la-Gaillarde. J'ai donc besoin de l'expérience de certains d'entre vous qui auraient emprunté ce chemin afin de m'informer des éventuelles difficultés que je pourrais rencontrer avec ma monture. Pour information, la voie d'Arles en certains endroits n'est pas vraiment propice, j'ai eu quelques surprises heureusement sans gravité. Merci d'avance de tous ces renseignements précieux. « Tous les chemins mènent à Compostelle » même s'ils s'en éloignent. [Briche.henri\(chez\)orange.fr](http://Briche.henri(chez)orange.fr)

DROIT DE REPONSE

Les membres de notre association des Amis des Chemins de Saint-Jacques en Languedoc-Roussillon sont, comme moi-même, de fidèles lecteurs de « Camino » et apprécient beaucoup les échanges d'expériences que ce bulletin suscite.

Je souhaite cependant réagir à l'un des messages publiés dans le numéro de **novembre 2011**, en page 3 (encadré rouge), concernant les difficultés rencontrées par un pèlerin sur un tronçon de la Voie d'Arles entre Arboras et Saint-Jean-de-la-Blaquière, dans l'Hérault.

Dans toute la France, les voies jacquaires sont assimilées aux chemins de grande randonnée (GR) gérés par la FFRandonnée. Ainsi, le tracé du tronçon en question et les modifications qui ont été apportées relèvent institutionnellement de la responsabilité exclusive du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault (CDRP34). Il est donc parfaitement inutile et contre-productif d'incriminer, comme le fait l'auteur du message cité, en termes agressifs et désobligeants les associations locales quelles qu'elles soient, ni de mettre en doute l'intégrité de leurs dirigeants.

Chacun a bien entendu le droit de faire connaître son opinion. Mais chacun a aussi le devoir de trouver la manière d'exprimer cette opinion avec tact et courtoisie.

Nous aimons « Camino » précisément parce que c'est un bulletin qui informe, qui établit un lien entre les pèlerins et qui favorise les échanges constructifs. Les sujets abordés ont donc vocation à rapprocher les cheminants et non à les jeter les uns contre les autres. Les associations jacquaires sont toutes composées de bénévoles qui sont aussi souvent des hospitaliers au service des pèlerins, et qui méritent le respect. Mais il est vrai que les mots n'engagent que ceux qui les prononcent. Bien cordialement,

Robert LATREILLE, président de l'association des Amis des Chemins de Saint-Jacques en Languedoc-Roussillon.

5

Un chemin de partage.

Ayant parcouru les 4 grands chemins de Compostelle français ainsi que le « Camino francés » et le « Camino del Norte » en Espagne, et bénéficié de l'accueil des « hospitaliers », je me posais la question de me mettre à mon tour au service des pèlerins lorsque j'ai lu, dans le « Camino » de juin, l'appel de Compostelle 2000 pour le pèlerinage 2011 : de Paris à Tours. J'ai donc rejoint la tour Saint-Jacques le dimanche 3 juillet à 9 heures pour accompagner, avec une trentaine d'autres personnes, 3 « Pèlerins à Mobilité Réduite » sur cette partie de Chemin. Ma première surprise a été de me retrouver avec des PMR moins autonomes que je ne le croyais. Après avoir fait connaissance et reçu les premières consignes, nous sommes partis pour notre première étape : parvis de Notre-Dame puis l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas où était prévue une messe. Je me suis rapidement retrouvé à tirer une « Joëlette », chariot à une seule roue, pourvue d'un brancard à l'avant pour tirer et d'un guidon à l'arrière pour assurer l'équilibre et pouvant passer dans les chemins. J'ai découvert le soir la fin de l'étape en voiture pour les PMR et en RER pour les valides, puis le camp de trois tentes de 20 places et la tente cuisine installée dans le CAT de L'Arche d'Aigrefoin. Je me suis bien intégré à ce groupe où je me suis senti accueilli avec chaleur. Dès le lendemain, j'ai aidé R. pour la prise en charge de Jérôme, un sympathique PMR de 33 ans et 80 Kgs ne pouvant se servir de ses bras ni de ses jambes. Chaque jour nous avions une tâche : lever d'un PMR et accompagnement jusqu'au départ de l'étape du jour, assistance pour ses repas, aide à la cuisine, démontage et remontage du camp. Et bien sûr conduite des Joëlettes, par groupes de 6 se relayant par 2 tous les quarts d'heure. Nous sommes arrivés à Tours le samedi 16. Cette expérience, un peu surprenante pour moi au début, a été un temps très fort en émotion, en chaleur humaine et en partage. Les contraintes dues à ce genre d'accompagnement sont largement compensées par les rires des PMR et leur bonheur de pouvoir accomplir le chemin de Compostelle.

Marie-Paule TRUDEL, PMR québécoise, a écrit un livre relatant son « Camino » : *Avec les pieds des autres, sur le chemin de Compostelle*, dont la sortie en France est prévue au 3^e trimestre.

Voir aussi : <http://pelerin.detoiles.free.fr> Gilbert